EDUCATION EPHEMERE OU EDUCATION PERMANENTE ?

Henri Janne *

L'avenir de l'éducation permanente ?

L'éducation permanente est actuellement plutôt un « devenir » qu'un fait. Elle se manifeste par le développement de l'éducation des adultes conçue de plus en plus comme le prolongement nécessaire de la formation de base. Le système éducatif apparaît donc progressivement comme une continuité alors que, jusqu'à présent, l'éducation des adultes jouait un rôle complémentaire sur le plan professionnel, et d'initiation sur un plan culturel. Si la permanence de l'éducation s'exprime dans la réalité par la multiplication des initiatives et les interventions des pouvoirs publics, elle constitue aussi un principe fondamental : le système éducatif ne touche plus seulement la jeunesse, mais devient une dimension de l'activité humaine durant l'existence toute entière.

L'enseignement scolaire ne fournit plus une information de base ayant une valeur définitive pour la vie. Il doit donc perdre son caractère encyclopédique et ses méthodes de mémorisation, pour inculquer où et comment l'on peut s'informer correctement grâce à l'ordinateur : il s'agit plutôt d'apprendre à bien poser les questions qu'à répondre soi-même à ces questions.

Education et qualité de la vie

La multiplication des informations fournies par les média et l'extraordinaire diversité des biens de consommation font qu'il faut pouvoir armer chacun d'outils de sélection et de critique dont l'emploi doit être enseigné. En effet, par le renouvellement constant et l'impact émotionnel (son et image) de ces informations, l'homme « sait » de plus en plus de choses mais sans les « connaître » vraiment et sans les situer dans des ensembles cohérents seuls capables de leur conférer un sens réel. De plus l'espace social de la consommation et des activités culturelles est constitué par des loisirs croissants qui, en même temps, requièrent une formation pour leur usage et la rendent possible.

Enfin, la participation des citoyens à la vie poltique se traduit aujourd'hui encore par des initiatives sporadiques qui pallient un isolement auquel le système éducatif se doit de répondre, et ce d'autant plus rapidement qu'apparaissent déjà des phénomènes de compensation qui s'expriment soit par l'apolitisme, soit par le terrorisme (mode de vie « hippie » ou délinquance, terrorisme et contestation « sauvage »).

Le rôle des média

Intégrés en systèmes pouvant mobiliser comme composantes des relations telle que la « correspondance », les média, que sont la radio, la télévision, les vidéocassettes, le cinéma, les ordinateurs, constituent une structure pédagogique nouvelle où les rôles des enseignants et des enseignés changent radicalement. Les groupes d'activités cessent d'être uniformes : le principe méthodologique devient l'autoformation.

Les faits porteurs d'avenir

Il faudrait dégager les faits structurels communs à toutes les réformes, récentes ou en cours, réalisées dans les pays européens. On a un peu partout assisté à :

- un renforcement de l'enseignement préprimaire qui cesse d'être un gardiennat pour devenir une véritable formation ;
- une valorisation de l'enseignement technique et professionnel ;
- une modification des structures du niveau secondaire, de sorte que le choix décisif d'une filière d'études supérieures se trouve reporté le plus tard possible ;
- un renforcement du premier cycle de l'enseignement supérieur ;
- une ouverture de plus en plus grande de l'enseignement supérieur à tous ceux qui ne peuvent s'y consacrer à plein temps ;
- un foisonnement des initiatives en matière d'éducation permanente ;

Le système de l'éducation permanente généralisée aurait des conséquences révolutionnaires : les études n'y seraient plus soumises à un rythme et à une durée statutairement définis, tandis que le niveau des études serait indépendant de l'âge des étudiants... Les diplômes n'attesteraient donc que le niveau atteint par l'acquisition d'« unités ». Les maîtres deviendraient non plus des conférenciers, mais des conseillers, des animateurs, des orientateurs et des moniteurs. Le contrôle continu et la « guidance » se substitueraient aux processus actuels de sélection négative et le concept d'échec devrait disparaître... L'étude serait, par conséquent « autogérée » individuellement avec l'assistance d'enseignants, grâce à l'emploi, progressivement croissant, de moyens audiovisuels, électroniques et informatiques. Les études ne seraient plus faites dans un espace particularisé appelé « école » ; elles seraient reliées à des centres d'orientation, de documentation, d'information, d'émissions par mass-média, de conseils didactiques et de travail en groupes. Les matières et la formation dispensées aux adultes ne pourraient plus être imposées d'en haut mais établies démocratiquement en fonction d'une analyse des besoins du milieu.

Les calculs de coûts de financement, basés sur des facteurs de changement prévisibles, aboutissent pour les pays avancés de l'Europe Occidentale, à doubler, grosso modo, le pourcentage que représenteront dans le Produit National Brut les dépenses d'éducation (compte non tenu de l'expansion de l'éducation des adultes) en l'an 2000, par rapport à l'année 1965. Mais, d'après les calculs globaux du professeur Edding qui correspondent à ceux d'Herman Kahn et Wiener, le P.N.B. aura lui-même triplé environ, en l'an 2000, à prix constants. Le multiplicateur des dépenses d'éducation serait donc de l'ordre de 6 en l'an 2000, dans une trentaine d'années seulement.

Quel serait, dans ce contexte, l'impact de l'expansion de l'éducation des adultes ? Le groupe du professeur Fr. Edding

* Professeur de Sociologie, Université de Bruxelles.

Femmes colleurs d'affiches vers 1900

ECOLE PIGIER
-53, Rue de Rivoli, 53-
fondée en 1860
Subventionnée par l'Etat
GABERT
ÉCOLE
PIGIER
53, Rue de Rivoli, 53
PRÉPARATION
A LA PRATIQUE
DES AFFAIRES
Dactylographie
Calligraphie
Langues Etrangères
LICITE
BERT
EYDEAU

a tenté de répondre à cette question pour le « plan 2000 Education » ; l'étude a été effectuée pour six pays avancés d'Europe Occidentale. Dans tous les pays considérés, on estime qu'en l'an 2000 la population d'étudiants adultes représenterait plus de deux fois le nombre des étudiants de l'enseignement post-secondaire ordinaire.

Quant à la part de l'activité d'étude des adultes de la population active, on avance l'hypothèse que les besoins techniques et la demande sociale l'auront portée au 1/6 du temps de travail (disons : à 16 ou 17 %) : cela fait l'équivalent de deux mois par an ou d'un an de temps de travail sur six... A l'échéance prévue et, compte tenu de la réduction de la durée de travail sous diverses formes (en heures par jour, en jours par semaine, en semaines par année, en années dans la vie) cette hypothèse n'est pas irréaliste.

Sur ces bases et en adoptant l'alternative la plus modérée, ces calculs aboutissent, par exemple pour le Royaume-Uni, à accroître le pourcentage du budget global de l'éducation d'environ 50 % dans le total des dépenses publiques.

Il faut naturellement tenir compte de l'évolution du contexte global : les dépenses publiques totales du Royaume-Uni auraient augmenté, de 1965 à 2000, d'environ 14 % par rapport au P.N.B. ; et ce dernier aurait, nous l'avons vu, à peu près triplé.

Un calcul fait sur ces bases montre que les dépenses globales d'éducation auront été multipliées environ par huit en l'an 2000, mais elles couvriraient alors un véritable système d'éducation permanente.

Une telle expansion est-elle possible ?

C'est là un problème politique et d'opinion publique, puisqu'il porte sur les priorités d'utilisation du produit social.

H.J.

Adam Schaff *

Formation dans une société automatisée

Les futurologues nous disent que l'automation « libérera l'homme de l'obligation de travailler » ; du moins faut-il savoir ce que l'on entend par « travail » : si l'on entend par là la nécessité absolue d'avoir une activité pour pouvoir se nourrir et vivre, alors il est exact que l'automation peut changer bien des choses. Mais c'est un sens étroit du mot « travail » car le travail créatif existe aussi — il s'agit bien de travail même si sa motivation n'est pas seulement vénale — et il demeurera une propriété exclusivement humaine. Le problème est que rares sont les gens effectivement préparés (ne disons pas doués) pour un travail créatif. Il est bien évident que l'un des objectifs prioritaires d'une formation moderne doit être de préparer toute la population à un travail créatif, et non pas seulement une élite.

* Professeur de Philosophie, Membre de l'Académie des Sciences, Varsovie.

Il faut, pour cela, reformuler complètement nos idées en matière d'éducation : la formation devra être beaucoup plus longue, ce que l'automation et les loisirs permettront sans doute. Platon ne préconisait-il pas déjà de choisir les hommes actifs de la Cité parmi ceux de plus de quarante ans, les autres poursuivant leurs études jusqu'à cet âge ?

Le rêve de Platon est devenu possible, à deux larges différences près : depuis Platon, les connaissances humaines ont été multipliées dans des proportions considérables. Nous ne pouvons plus tout apprendre, il nous faut maintenant apprendre à apprendre. Car il est inconcevable et même dangereux d'obliger les hommes à demeurer économiquement irresponsables jusqu'à un âge mûr.

Dans la mesure où la population aura des rapports directs ou indirects avec le système d'éducation permanente, le nombre de professeurs, de pédagogues, de conseillers et de psychologues devra augmenter dans de larges proportions. A partir d'un certain niveau, chacun deviendra, tour à tour, élève et professeur. Ainsi entrevoyons-nous une possibilité de dépasser le fameux hiatus entre travail et études, et — pourquoi pas ? — entre activités manuelles et intellectuelles.

L'avenir qui verra naître cette « Université Intégrale », digne des rêves des grands penseurs antiques, est plus proche que beaucoup ne l'imaginent.

A.S.

Arnold Knauer *

Métier et formation

Je placerai mon exposé sous la bannière de Wilhelm Liebknecht, qui écrivit le 5 février 1872, sous le titre « Le savoir c'est le pouvoir — Le pouvoir c'est le savoir » : « L'épanouissement général d'un peuple dépend d'abord des rapports objectifs de pouvoir. Autrement dit, accéder à la liberté par la pédagogie relève de l'affabulation : ce n'est que par la liberté que l'on peut accéder à la formation. Entendons par « liberté », le combat politique du prolétariat pour son émancipation. »...

Le socialisme a la mission historique d'élaborer un nouvel homme complet... Pour cela, il lui faut dépasser les divisions et les spécialisations aliénantes introduites par le capitalisme : il faut qu'il mêle étroitement théorie et pratique, dès les premiers pas dans la vie de l'individu... en une double symbiose : — entre travail manuel et travail intellectuel... — entre le fait d'apprendre et le fait de travailler...

A.K.

Gérald Antoine **

La promotion par la formation

Par défaut d'une formation conçue en fonction des besoins fondamentaux de l'existence de demain, nous nous trouvons peu à peu dépouillés des ressources et des vertus qui conduisent le plus sûrement an bonheur : facultés d'expression et sens du style — à la fois dans le langage et dans la vie ; recherche d'un approfondissement de culture ; effort de sociabilité et, pour reprendre un vocable cher à Jouvenel, d'« aménité ». Pourtant, c'est assez clair, à mesure que se développent les capacités de production et de consommation, la société est condamnée au recul et à la déchéance, si elle ne restaure pas au plus vite tous ces facteurs d'harmonie. Encore doit-on se demander si ceux-ci suffiront, et c'est ce que je vous propose d'ajouter aux analyses conduites jusqu'à maintenant par les spécialistes de prospective. Il me paraît que l'homme de demain devra recourir, de manière audacieuse et même révolutionnaire, à de nouvelles valeurs de culture et de morale appliquée à la vie (de bio-éthique, a-t-on dit) s'il veut pour de bon maîtriser le train fou des sciences et des technologies incontrôlées.

L'image n'est pas de moi ni d'hier, pas plus que l'idée d'ailleurs. Ayez assez de courageuse simplicité pour relire Bergson : « ... la mécanique, par un accident d'aiguillage, a été lancée sur une voie au bout de laquelle étaient le bien-être exagéré et le luxe pour un certain nombre, plutôt que la libération pour tous ».

* Directeur de l'Institut allemand de Formation Professionnelle, R.D.A.

** Recteur de l'Académie d'Orléans, France.

Herwing Blankertz *

Formation et profession

Tant que les transformations technico-économiques ont été plus lentes que le renouvellement des générations, cette formation est parvenue, non sans gâchis, à répondre aux besoins essentiels du monde économique industriel. Mais à partir du moment où les transformations structurelles des professions ont rattrapé et dépassé le rythme des naissances, où le progrès économique a exigé des travailleurs une beaucoup plus grande mobilité, il est devenu clair qu'il fallait « déspécialiser » et théoriser la formation professionnelle... Bien plus, cette formation doit d'abord mettre à la disposition des travailleurs un enseignement explicitement pluridisciplinaire, ce qui signifie qu'elle doit devenir scientifique...

Les travailleurs qui sont formés aujourd'hui ne serviront à rien en l'an 2000. ...

H.B.

* Professeur de Philosophie, Université de Münster.